



L'AMICALE DES "ANCIENS"

Ils sont plus de 400, rassemblés par la devise gravée en lettres d'or sur le cadran solaire de l'horloge du lycée : *Horas ne numerem nisi serenas* (Je souhaite ne compter que les heures heureuses). Ce sont les Anciens élèves du Lycée de Nice, une association fondée en 1885, dont les objectifs sont de faciliter et de développer les relations entre anciens élèves, d'apporter aux élèves actuels des aides en cours d'études et à la sortie du lycée, et de venir en aide aussi, sur le plan moral et matériel, aux "anciens" en difficulté. Présidée depuis 1997 par Jean Maneval, l'amicale se prépare ce mois-ci à visiter la base aérienne du Mont-Agel. Tous ensemble, tous issus de ce prestigieux lycée. A leur actif également, des prix honorifiques pour les élèves les plus méritants ou encore l'organisation du concert annuel des classes préparatoires. Il existe même une antenne parisienne, pour

les anciens "exilés", gérée par Roger Rapalino. Un peu de ces "heures heureuses" que l'on continue à partager...



BIBLIOGRAPHIE :

Un Grand lycée, Éditions Alp'Azur, 1985.
Lycée Masséna : à l'aube du III^{ème} millénaire, 2000.

UN CREUSET

D'HOMMES DE L'ART...



François Goiran (1847-1927), maire de Nice de 1912 à 1919. Ancien ministre de la Guerre. © Goiran fa coumo vou, Imprimeries J. Robert, 1928.

Parmi les élèves les plus illustres du lycée de Nice, le général François Goiran (1847-1927), premier Niçois admis à l'École polytechnique, l'aviateur Roland Garros (1888-1918), quelques éminents scientifiques (Paul Montel, Jean Cabannes...) et beaucoup de littéraires, qui trouvèrent à Nice un enseignement classique de qualité.

Dominique Rondelly, dit Menica (1854-1935), le "barde niçois", chantre du renouveau nissart. © Dictionnaire historique et biographique du Comté de Nice, éditions Serre, 2002.



Parmi eux, un célèbre professeur, Jules Romains (1885-1972), Louis Farigoule, de son état civil, ou encore cet éphémère Guglielmo de Kostrowitsky, entré au lycée en 1897 pour un dernier trimestre avant un échec cuisant au baccalauréat. Pourtant, le lycée de Nice faillit bien porter son nom d'emprunt : Guillaume Apollinaire...



Gustave Adolphe Mossa (1853-1971). Aquarelliste et principal imagier du Carnaval. © Dictionnaire historique et biographique du Comté de Nice, éditions Serre, 2002.

Joseph Kessel, Claude-André Puget, Ménica Rondelly (compositeur de l'hymne Nissa La Bella). Et plus proche de nous Louis Nucéra, Michel Déon, Max Gallo, Jean d'Ormesson, Jean-Marie Le Clézio ou Didier Van Cauwelaert. Côté artistes, se sont également succédés sur les bancs du grand lycée niçois Gustave-Adolphe Mossa (1883-1971), Maurice Jaubert (1900-1940, musicien, compositeur de musiques de films comme la Valse Grise de Carnet de Bal), Yves Klein (1928-1962) bien avant la création de son célèbre IKB. La tour de l'horloge, construite en 1929, n'aura pas connu René Cassin (1887-1976) qui après de brillantes études à Nice fut sacré Prix Nobel de la Paix en 1968.

...ET D'HOMMES POLITIQUES.

En effet, nombre de responsables politiques, actuels ou passés, ont aussi fréquenté le lycée : Édouard Grinda (1866-1959), ministre du travail et père des assurances sociales, Francis Palmero, Pierre Merli, Pierre Laffitte, la famille Médecin, sans oublier l'actuel maire de Nice Jacques Peyrat, ni Charles Ehrmann, l'un des doyens de l'Association Amicale des Anciens Élèves du Lycée de Nice.

Aujourd'hui, d'autres établissements sont venus compléter le dispositif éducatif niçois, comme le Parc Impérial, ancien hôtel transformé en lycée dans les années 60, le premier à instaurer la mixité en ses rangs.

Ancien élève du Lycée Masséna, **Jean Medecin (1890-1965)** fut conseiller général, député, sénateur et secrétaire d'État. © Nice Historique, juillet-décembre 1990.

